

Pour que les hommes n'attendent plus la mort dans un cercueil de glace

Pour équiper nos vaillantes équipes du Secours en Montagne

# IL NOUS FAUT « L'AVION-CHOUCAS »

UNE GRANDE SOUSCRIPTION PUBLIQUE EST OUVERTE

C'EST une obsession — et je crois bien la plus noble et la plus belle — qui nous hante, depuis le drame de janvier dernier au mont Blanc, drame dont les tragiques épisodes pèsent encore, de tout leur poids d'horreur, de détresse, d'amertume, sur les cœurs et sur les mémoires...  
« Il nous faut l'étonnante machine à sauver en montagne ; nous serions indignes de manœuvrer nos vaillantes équipes, si nous ne leur fournissions pas — à l'exemple d'un pays voisin — l'appareil merveilleusement discipliné pour les plus hardies missions des cimes... »



Le Piper d'Hermann Geiger dans son élément, au cœur des glaciers.  
(Photo « Dauphiné Libéré »).

DL Savoir 9 mars 1957

Ainsi parla Félix Germain, président du Secours en Montagne de France.  
On l'écoula, tous ceux à qui la montagne a fait un nom, se rattachent à ses côtés : tous ceux qui connaissent la grandeur de la Trinité montagnarde s'associèrent d'un élan à l'appel ; tous ceux qui estiment le prix de l'aide secourable réclamée, n'eurent qu'une idée, « faire vite », et c'est dans ce climat d'enthousiasme que sera réalisé le vœu si ardemment formulé. De quoi s'agit-il ?

## RETARDÉ PAR LE MAUVAIS TEMPS Le Chouca du Secours en montagne est arrivé, hier, à Grenoble

Grenoble, 21 mars. — L'APRÈS son atterrissage forcé, hier, à Longchaumois (Jura), le « Chouca » piloté par Henri Giraud, le beau temps revêtu prenait son premier envol dans la neige (après avoir parcouru cinquante mètres seulement) au grand étonnement des habitants de la région.  
Il se posa de nouveau à Mâcon pour y passer la nuit et faire le plein d'essence. Repartant ce matin à 10 h 30, l'appareil survola l'aérodrome Jean-Mermoz à 17 h 40. Après une démonstration de vol « sur place », le « Chouca » se posait devant les personnalités venues l'attendre sur le terrain.  
Descendant tout souriant, M. Germain, président national du Secours en montagne, était accueilli par son épouse et M. Abel, sous-préfet, chef du cabinet du préfet de l'Isère. A son tour, Henri Giraud descendit et raconta son voyage et ses aventures avec la gendarmerie, étant devenu, avec son passager, suspects sur le mont jurassien. Les personnes admirant le « F-BA-YP » purent écouter l'avis dauphinois, faire la description des derniers perfectionnements de son appareil.  
Les départs avec le dessous en matière plastique, n'auront plus besoin de recevoir de « fartage » et

la béquille « roue-ski » de l'arrière est un modèle de perfection. Un vin d'honneur fut immédiatement offert aux personnalités, parmi lesquelles on remarquait, en plus de celles déjà nommées et M. Porte, président de la section dauphinoise du Secours en montagne, MM. Bruneaux, secrétaire général, Matussière et Pericon, respectivement président et secrétaire général de l'Aéro-Club ; Truchetet, Tissot et Arnoux. Et, maintenant, place aux exploits de l'éleve du grand pilote suisse Geiger.

21 mars 1957

## Nouvelle victoire de la solidarité montagnarde Petit à petit le « CHOUCAS » fait son nid

Notre ami Henri Giraud, chef pilote de l'Aéro-Club du Dauphiné, est à Sion depuis le 2 avril et, sous la direction d'Hermann Geiger se perfectionne dans la technique de l'atterrissage en haute montagne. Il a adressé à la Société dauphinoise de Secours en Montagne la carte enthousiaste que voici :

Merci pour ce stage extraordinaire et unique ! Même si je dois y laisser ma vie, un jour, je vous dis encore merci !  
L'insigne honneur : Geiger m'a confié son avion à plus de 3000 mètres, au troisième atterrissage.  
Signé : GIRAUD et Herman GEIGER.

Bientôt nous aurons, de la bouche même de ces deux vaillants pilotes, de plus amples informations sur ces passionnantes expériences.  
Giraud nous a confirmé d'autre part que son ami Geiger serait à Grenoble le vendredi 10 mai prochain, afin de présenter au public grenoblois, sous les auspices et au profit du Secours en Montagne, son film « Pilote des Glaciers ».  
Cette manifestation destinée à un grand retentissement sera la plus ardente et la plus efficace propagande en faveur

de la grande souscription publique en faveur de l'avion « Choucas ».

### Le beau geste des Editions B. Arthaud

A cette occasion, deux séances de signature seront organisées : l'une à 17 h 30, à la librairie Arthaud, et l'autre au cours de l'entracte de la soirée de l'A. P. P. S., au cours desquelles le célèbre pilote décrètera la nouvelle édition de son livre « Pilote des Glaciers », Grand Prix littéraire de la Montagne 1956.

Précisons que les sommes provenant des ventes de livres effectuées lors de ces signatures seront entièrement versées à la souscription par l'auteur et par l'éditeur, M. Benjamin Arthaud, dont on ne saurait trop louer ici la générosité en faveur de la solidarité montagnarde.

Nous rappelons enfin que la souscription est toujours ouverte au C. C. P. Lyon 3132-23, Société dauphinoise de Secours en Montagne.  
Participez tous à l'achat de l'avion « Choucas » !

# Un « Chouca » fait le printemps à l'Aéro-Club Dauphinois

Le premier « Super-Piper-Cub » équipé en France pour le Secours en Montagne a rejoint sa base grenobloise



Le « Piper » Choucas du Secours en montagne, avec le pilote Giraud aux commandes. (Photo « D. L. »)

Il nous sont arrivés, tous les trois, avec le Printemps. Lui, blanc et rouge, à la fois gracieux et puissant ; eux, le pilote-chef Henri Giraud et le président Félix Germain, à la fois souriants et sérieux.  
Le 11 h 40, le grand oiseau de la Généralité s'immobilise devant son nouveau nid métallique.  
Accueil attendu et charmant de M. Germain et Porte, Faignes de mains officielles de M. le Sous-Préfet Abel, représentant M. le Préfet de l'Isère ; compliments de MM. Porte, président de la section dauphinoise du Secours en Montagne chargé de présenter aux passagers du « Chouca » les félicitations de M. le Dr Léon Martin, maire de Grenoble, de MM. Bruneaux, Pericon, Matussière, Tissot.  
Un excellent pédagogue, en enthousiaste président national de Secours en Montagne, M. Félix Germain, nous a fait l'honneur de nous démontrer que l'atterrissage dans les neiges jurassiennes de Longchaumois a été, s'il en était besoin, la démonstration que l'appareil permettrait, dans les

circonstances les moins favorables les sauvetages les plus difficiles.  
En excellent aviateur, en enthousiaste pilote des glaciers, M. Henri Giraud vanta la maniabilité de son nouvel appareil. Vitesse de croisière, 180 km-heure, que l'on peut ramener à 10 km-heure en dressant, face au vent, les volets de courbure. S'ils recouvrent d'une matière plastique qui ne réclame aucun fartage.  
J'allais oublier cette ultime précision du président Félix Germain : « Ce bel oiseau n'est pas encore complètement payé. Mais nous ne nous tourmentons pas. Nous trouverons l'argent nécessaire ! »

Sur cette affirmation optimiste, le petit groupe d'amis a laissé seul, immobile sur sa nouvelle piste, le « Super Piper-Cub » du Secours en Montagne, le « Chouca » blanc et rouge de la solidarité alpine.

J. M. P.

22 mars 1958



Le super Pipercub « Choucas » de la S.D.S.M., piloté par Henri Giraud devant le cirque du Sélé (Oisans).  
Debout devant l'avion : F. Germain, Coll. Henri Giraud.



de g. à dr. : Félix Germain, Peter Townsend, Henri Giraud, en 1970

